

Si tard dans la nuit et le vent

Marie MacQuarrie

Table des matières

| | |
|-------------------------|----|
| Table des matières..... | 2 |
| Egidius..... | 5 |
| Istarine..... | 12 |
| Nesris..... | 20 |
| Rinette..... | 29 |
| Egidius..... | 37 |
| Nesris..... | 45 |

Ce livre a été publié sur Bookelis.com

© Marie MacQuarrie, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook

Quel est ce chevalier qui file si tard dans la nuit et le vent ?
C'est le père avec son enfant ;
Il serre le petit garçon dans son bras,
Il le serre bien, il lui tient chaud.
« Mon fils, pourquoi caches-tu avec tant d'effroi ton visage ?
– Père, ne vois-tu pas le Roi des Aulnes ? »

Goethe, *Le Roi des Aulnes*, trad. C. Nodier.

Egidius

« Tout commença le jour de son ordination. »

Monseigneur Juste de Villerèges, *Geste du Grand Fléau* ou *Chroniques de la citadelle de Cènes et de ses seigneurs*, Livre VI, Chap. 11.

Une heure de plus avant les laudes, en ce 21 décembre, et les denses ténèbres de la nuit régnaient encore maîtresses sur le monde. Le faible éclat argenté de la lune frissonnait au contact de l'air statique, comme pétrifié sous son manteau de givre. Dans la cité de Cènes, seule la lueur rougeoyante des fournils déchirait déjà l'obscurité transie et allongeait les ombres. Rares, les silhouettes qui se mouvaient dans la nuit, mais l'ardeur des flammes au-travers des fenêtres leur donnait des allures de monstres infernaux. Une compagnie avançait dans l'intervalle des lumières et peuplait les rues désertes : six hommes montés encadraient un convoi à pied – peut-être cent, peut-être plus, qui eût pu dire ? Ils traversaient les rues à marche forcée, cheminant au rythme des chevaux et évoluant, telles des apparitions diaphanes, à travers leur propre buée. Le fracas des sabots sur les pavés était seul à venir faire écho aux pelles des panetiers pour rompre le silence : il quittaient Lœdèce à grand train.

Les ténèbres étaient tout aussi opaques dans le palais basilical, qui se profilait désormais loin derrière eux, et le froid aussi mordant. Quelques domestiques vaquaient déjà à leurs obligations quotidiennes, enveloppés dans des couvertures et une lanterne à la main ; mais il y avait aussi un prêtre qui, dans sa chambre, n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Egidius, comme à son habitude, s'affairait prestement et avec cette sorte de fébrilité qui le caractérisait. Il n'avait pas dormi car, selon lui, il était de son devoir de permettre aux grandes célébrations à venir de se dérouler sans le moindre incident. Que n'aurait-il pas donné pour disposer d'une fenêtre, sur la Cour d'honneur qui plus est, pour voir partir les Nox ce matin-là ! Au lieu de quoi il attendait que le soleil se levât – par la grâce du